

# Qui est Franck Le Derf, nouveau président de l'université de Rouen, et quel est son projet ?



Élu président de l'Université de Rouen Normandie le 18 décembre 2024, Franck Le Derf a pris ses nouvelles fonctions le 1er janvier 2025 Photo Paris Normandie

Élu président de l'Université de Rouen Normandie le 18 décembre 2024 pour quatre ans, Franck Le Derf, docteur en chimie moléculaire, a entamé son mandat le 1er janvier 2025. Son principal chantier se concentrera sur le nerf de la guerre : les finances...

Franck Le Derf, 53 ans, a été élu président de l'Université de Rouen Normandie (URN) le mercredi 18 décembre 2024. Candidat unique, il succède ainsi à Laurent Yon qui occupait la fonction depuis la démission de Joël Alexandre en janvier 2023. Lui-même avait intégré le conseil d'administration en 2023 en qualité de vice-président en charge des ressources financières, des ressources humaines et du patrimoine immobilier. L'URN compte quelque 35 000 étudiants et 2 700 personnels.

## Parlez-nous de vous. Qui êtes-vous, Monsieur Le Derf ?

« Je suis professeur des universités et chimiste. Je suis arrivé à l'université de Rouen en 2010, en tant que professeur à l'IUT d'Évreux et au laboratoire COBRA. Je revenais de l'Université du

Texas, à Austin, où j'ai passé une année en tant que chercheur invité. J'ai beaucoup voyagé pendant ma carrière puisque j'ai commencé au Commissariat à l'énergie atomique à Saclay. J'ai fait mes études à Toulouse et j'ai occupé mon premier poste à l'université d'Angers en tant que maître de conférences. »

### **D'où êtes-vous originaire ?**

« Je suis Normand, je suis né à Avranches dans la Manche. »

L'université doit évoluer et pour la faire évoluer, il faut prendre des responsabilités



Élu président de l'Université de Rouen Normandie le 18 décembre 2024, Franck Le Derf a pris ses nouvelles fonctions le 1er janvier 2025 Photo Paris Normandie

### **Quel a été votre parcours au sein de l'Université Rouen Normandie ?**

« J'ai donc commencé à l'IUT d'Évreux où j'ai rapidement pris la responsabilité du département de mesures physiques, puis la direction de l'IUT et du campus de 2014 à 2022. Et je suis dans l'équipe de direction depuis 2023, en tant que vice-président. »

Lire aussi: <https://www.paris-normandie.fr/id556157/article/2024-09-04/les-cinq-points-forts-retenir-de-la-rentree-luniversite-rouen-normandie>

**Vous avez un doctorat en chimie moléculaire et supramoléculaire. Supramoléculaire ? Vous pouvez nous expliquer simplement ce que c'est ?**

« (Rires) Ce sont des molécules cages. En fait, ce sont des molécules pour piéger d'autres molécules. J'ai fait ma thèse sur ça. J'ai beaucoup travaillé sur des capteurs et des biocapteurs. Je fais des molécules pour capter d'autres molécules que l'on va immobiliser sur une surface. C'est la rencontre de deux molécules où il va se passer quelque chose, une interaction : ça peut être un changement de couleur, un stimulus électrique... J'ai travaillé dans le domaine de la dépollution des sols, tout ce qui est biocapteurs. »

**À ce propos, votre prédécesseur avait annoncé, lors de la rentrée universitaire, la création d'un nouveau laboratoire de chimie à l'Université de Rouen Normandie en janvier 2025. Où en est-on ?**

« Il sera inauguré le 31 janvier. C'est la fusion du laboratoire COBRA de Rouen et du laboratoire de chimie moléculaire et thio-organique (LCMT) de Caen. Il réunit 300 chercheurs en comptant les doctorants. C'est un des plus gros labos de chimie moléculaire de France. »

**Comment se retrouve-t-on président d'université après ce parcours de 24 ans dans l'enseignement et la recherche ?**

« C'est une bonne question... C'est d'abord l'envie de m'investir pour le service public. Depuis le début de ma carrière, j'ai toujours pris des responsabilités pour le collectif et elles sont devenues de plus en plus importantes. La diffusion scientifique est aussi une mission qui me tient à cœur. Pendant 25 ans, j'ai coordonné la Fête de la science au niveau régional, que ce soit à Angers ou à Rouen. Je suis chimiste, mais les sciences de gestion m'ont toujours intéressé avec les finances, les ressources humaines. L'université doit évoluer et pour la faire évoluer, il faut prendre des responsabilités. »

**Quels sont les dossiers ou chantiers sur lesquels vous allez vous pencher en priorité ?**

« Il y en a plusieurs, mais la priorité des priorités, c'est le budget. Le problème est structurel. Les mesures salariales ne sont pas compensées, avec en plus une double couche cette année avec le compte d'affectation spéciale (CAS) [destiné au recouvrement et à la gestion financière du régime des retraites de l'État, NDLR] : le prélèvement pour les pensions civiles va être augmenté de 4 %. Ce qui correspond pour nous à 3 millions d'euros en plus à trouver. Il y a aussi le glissement vieillesse technicité (GVT), c'est à nouveau 3 M€. Tout cumulé, au total, on a 15 M€ à sortir. Sans compter, à côté, les dépenses énergétiques qui ont augmenté. On a présenté un budget en déficit de 13 M€. Donc on est obligé de faire des choix. »

**Quels choix ?**

« Des opérations immobilières que l'on décale. On a une université vieillissante. Pour rénover l'ensemble de nos bâtiments, il nous faudrait entre 400 et 450 M€... On a quand même une priorité,

c'est le bâtiment universitaire d'odontologie à construire pour l'horizon 2030. Je ne souhaite pas fermer de formations. Pareil, niveau emploi, on a fait le choix depuis trois ans de maintenir les campagnes d'emploi, et je n'y dérogerai pas, je les maintiendrai en 2025. Notre budget 2025 a été validé par le rectorat mais c'est la première fois qu'on vote un budget sans avoir de loi de finances 2025. »

### **Vous êtes optimiste ?**

« Je suis un éternel optimiste. On trouvera des solutions. D'ailleurs, on parle des problèmes budgétaires mais il faut aussi parler de ce qui va bien. 80 % de la recherche en France est faite dans les universités. L'Université de Rouen Normandie est pluridisciplinaire avec ses 38 laboratoires et c'est une force. On l'a vu avec Lubrizol et le projet Transition. On est vraiment capable d'apporter une expertise sur les multirisques. »

### **Comment voyez-vous l'université de demain ?**

« C'est une université qui forme de futurs citoyens et propose des formations attractives, de qualité qui permettent une insertion professionnelle. On doit faire acquérir des connaissances à nos étudiants mais aussi des compétences. Depuis 2013, l'insertion professionnelle fait partie des missions de l'Université. Ce n'est pas simplement limités aux instituts et IUT. Avoir des formations qui ont 90 % de chômeurs après 3 ou 4 ans d'études, on ne peut pas s'en réjouir. On doit adapter notre offre de formations aux besoins du territoire. »

### **Dernière question : quand vous n'êtes pas à l'université, quels sont vos loisirs ?**

« Je suis golfeur. Je me détends sur les terrains de golf ; il y en a quelques-uns en Normandie. »